



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



ADEM
ATELIERS
D'ETHNOMUSICOLOGIE
GENÈVE

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020

SOMMAIRE

- 1 - ÉDITO
- 2 - CONCERTS, FESTIVALS, MANIFESTATIONS PUBLIQUES
- 3 - ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES
- 4 - PRODUCTION, LOGISTIQUE, BILLETTERIE, MEMBRES
- 5 - COMMUNICATION
- 6 - PUBLICATIONS
- 7 - GESTION / ADMINISTRATION
- 8 - ORGANISATION / BUREAU / COMITÉ
- 9 - REVUE DE PRESSE

Ateliers d'ethnomusicologie

10, rue de Montbrillant - 1201 Genève

Tél. : (022) 919 04 94 / Fax : (022) 919 04 95

E-mail : adem@worldcom.ch

1 - ÉDITO

Une année d'empêchement, mais de réflexion pour le futur

Ici comme partout ailleurs, ou presque, l'année 2020 aura évidemment été marquée par la vague covidienne qui a commencé à déferler sur l'Europe à partir de janvier 2020 et sur les ADEM en plein milieu du festival d'hiver Notes polaires (27 fév.-1^{er} mars), lors duquel plusieurs artistes norvégiens ont annulé leur venue quelques jours avant la date programmée...

Certains d'entre nous ont eu un petit rire amusé face à leurs craintes : l'avenir a hélas montré qu'il s'agissait d'une vraie forme de clairvoyance. Les annulations, reports, nouveaux programmes à leur tour abandonnés ou ajournés, ont jalonné l'année 2020. Et ce qui ne devait durer que quelque temps n'a cessé de ressurgir et de se reproduire semaine après semaine. Comme les autres institutions et structures culturelles, les ADEM se sont efforcés de chercher, voire d'inventer des parades, faute de solutions, et ils ont aussi entamé divers projets afin de penser à l'après Covid (cf. entre autres *Phénix ADEM* et *Planet@dem*). Un travail de réflexion artistique et éthique a ainsi été mené, envisageant une dialectique pertinente entre l'univers du concert vivant et les outils virtuels.

Il nous a fallu réagir vite et le plus pertinemment possible. Dès le mois d'avril, j'ai ainsi proposé à Vincent Zanetti (RSR Espace 2) et Brooks Giger (AMR), la création des *Jardins des ADEM*. Ceux-ci consistent en l'organisation de concerts à huis clos, à l'AMR, rémunérés et radiodiffusés en différé dans le cadre de l'émission *Zanzibar*. Cette programmation a rencontré une pleine adhésion des musiciens et du public. Une suite est envisagée hors Covid...



Point de laisser-aller : toute l'équipe s'est montrée tout au long de l'année très active, de même que nos collaborateurs, notamment notre graphiste Tassilo qui a participé à la création d'une identité visuelle pour *Les jardins*. Il a également dessiné à notre demande un logo *Sortons au spectacle* que nous avons apposé sur l'ensemble de nos documents de communication afin de soutenir le monde du spectacle vivant, qui est le nôtre, en ces temps de crise non seulement sanitaire mais aussi socioculturelle.

Deux partenariats ont été développés : l'un, intitulé *Pâques et Noël du monde*, avec le temple Saint Gervais (cette programmation devait commencer en 2021, mais la pandémie nous amène hélas – au moment de la rédaction du présent rapport d'activités – à l'ajourner à fin 2021) ; l'autre avec le Musée Barbier-Müller avait également été envisagé (à partir de décembre 2020), mais il est demeuré en chantier pour les mêmes motifs sanitaires. Ces initiatives vont dans le sens de la diversification de nos lieux de production et de ce fait de notre public. Nous avons initié cette ouverture les années passées, et nous la poursuivrons évidemment dans le futur puisqu'une réflexion sur le format de nos concerts et programmations pédagogiques est en cours. Il s'agit là également d'un questionnement éthique.

Le MEG et la HEM restent évidemment des partenaires réguliers.

Nous avons également eu à cœur de soutenir financièrement nos collaborateurs habituels (notamment ceux prenant part à la logistique des festivals ; comme les hôteliers chez qui nous hébergeons les artistes que nous invitons) en les dédommageant. Les professeur.e.s qui profitent de nos locaux, pour enseigner à titre privé, se sont en outre vus proposés en fin d'année 2020 un « cadeau » monétaire : nous souhaitons les soutenir moralement face à l'épreuve singulière que nous traversons et que nous espérons, toutes et tous, voir au plus vite s'achever.

Enfin, nous avons procédé entre juillet et octobre à l'embauche de la personne qui succèdera à Astrid Stierlin (pionnière et l'un des piliers des ADEM) : Julio D'Santiago a été sélectionné parmi un grand nombre de candidat.e.s, et nous l'accueillerons dans ses pleines fonctions dès le milieu de l'été 2021.

Fabrice Contri

2. CONCERTS, FESTIVALS, MANIFESTATIONS PUBLIQUES

Programmation

La programmation 2020 a été centrée sur deux manifestations : le festival d'hiver Notes polaires ; le festival annuel Les Nuits du monde, intitulé cette année Escapades musicales. Ces événements ont été programmés à l'Alhambra, au MEG, à l'AMR, à la Bibliothèque de la Cité. La fréquentation des *Vendredis de l'Ethno*, en collaboration avec l'AMR, a été honorable.

Le nombre des entrées a évidemment été limité par les jauges sanitaires imposées.

Un concert ponctuel a pu se tenir : Marcela arroyo quartet, Coplas al agua – New tango en octobre au MEG.

Trois *Jardins des ADEM* (cf. Editorial) ont permis de maintenir des concerts (6 au total) rétribués, à huis clos, durant les périodes de fermeture des salles au public.

Le programme 2020 des ADEM s'est échelonné sur 13 jours seulement.

N.B. : Les événements annulés (reportés) du fait de la crise sanitaire ont été conservés, mais raturés, dans la présente liste.

Samedi 25 janv. - 14h00 - Ateliers d'ethnomusicologie

Voyage autour du monde en chansons

Animation | 5 – 10 ans

En collaboration avec le festival black movie 2020 | jeune public

Vendredi 24 janv. - 21h00 - Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Trio Mahaleb

Carole Marque-Bouaret, Elsa Ille, Jérôme Salomon

Le trio Mahaleb puise dans des racines profondes et sensibles, un univers d'émotions riches et contrastées, à l'image des chemins qu'il parcourt.

Du 27 février au 1er mars, MEG - Alhambra - AMR – Bibliothèque de la Cité Genève

Notes polaires, musiques nordiques

Jeudi 27 fév. - 14h00 - MEG, auditorium

Représentation pour les écoles : Maija Kauhanen

17h – 17h45 MEG, auditorium

Rencontre avec les musiciens : Finlande Insolite par Ilkka Heinonen

19h30 - MEG, auditorium

Ilkka Heinonen

Ilkka Heinonen est à la source du renouveau de la lyre à archet jouhikko.

Maija Kauhanen

Chanteuse et véritable femme orchestre (voix, cithare kantele, percussions) est une artiste tout à fait représentative des musiques nordiques d'aujourd'hui : fidélité aux traditions, c'est-à-dire connaissance et respect d'un héritage ; jeunesse et inventivité, qui s'expriment par une réactualisation sans complexe du répertoire.

Vendredi 28 fév. - 21h00 - Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

~~Thomas & Guro, nouvelles pistes scandinaves~~

~~Guro Kvifte Nesheim, Thomas Eriksson~~

~~Ce duo marie avec brio le répertoire traditionnel scandinave avec des emprunts à la musique celtique et au Bluegrass.~~ **Concert annulé par les artistes en raison de la menace de la Covid19.**

Samedi 29 fév. - 18h30 - Alhambra (10, rue de la Rôtisserie)

Film « Le Renne blanc » de Erik Blomberg, vostf, durée 65'

20h30 - Alhambra (10, rue de la Rôtisserie)

Duo Rydvall/Mjelva

Erik Rydvall, Olav Lusengård Mjelva

Dialogue novateur entre la vièle suédoise nyckelharpa et le violon traditionnel norvégien hardingfele.

Symbio

Johannes Geworkian-hellman, Larsemil Öjeberget

Le duo Symbio incarne la tradition du dialogue vielle à roue-accordéon, en le nourrissant de toute l'originalité de l'imaginaire scandinave.

Dimanche 1er mars - 14h00 et 15h30 – Bibliothèque de la Cité Genève

Spectacle jeune public

Le merveilleux voyage de Nils Holgersson

Eléonore Billy, Martin Coudroy

Un voyage initiatique pimenté d'humour, peuplé de lutins, de forêts boréales et autres délices de la culture scandinave.

Dimanche 1er mars, 17h00 - Alhambra (10, rue de la Rôtisserie)

~~Duo Aastad Braten et Duo Sogesong~~

~~Ole et Knut Aastad Bråten, Øyonn Groven Myhren, Anne Hytta~~

~~Ballades norvégiennes en alternance, duo et quatuor.~~

~~Avec l'art rare des marionnettes dansantes.~~

Ole et Knut Aastad Bråten ont annulé leur participation en raison de la menace de la Covid19.

Au pied levé le duo Merline (nyckelharpa et percussions orientales) a accepté de les remplacer pour assurer la première partie du concert

Jérôme Salomon, Jenny Demaret

Vendredi 20 mars, 21h00 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Kendro Sofia

Dimitri Zambragkis, Antoine Bourgeau

De la Grèce à l'Inde : « Musiques aux cinq épices »

Report dû à la Covid 19

21-22 mars – MEG (65, boulevard Carl-Vogt)

Festival RamDamJam

Danse et musique pour les petits curieux

Des artistes de tous horizons invitent le jeune public à expérimenter par la musique et la danse des traditions associées au thème des animaux.

Report dû à la Covid 19

Vendredi 3 avril – 21h00 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Barlovento trio

Josefa Silva Ibarra, Paloma Martin, Jorge Pacheco Escobar

Fêtes musicales d'Argentine et du Chili.

Report dû à la Covid 19

Vendredi 15 mai – 21h00 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Quatuor Carneiro

Luiz de Aquino, Veronique de Aquino (Véronique le Berre), Edmundo Carneiro,

Waldomiro da Silva Oliveira (Ney Veras)

Concert autour de Villa Lobos et Chiquinha Gonzaga

Report dû à la Covid 19

Vendredi 29 mai - Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Jardins des ADEM (concert à huis-clos radiodiffusé en différé dans l'émission

Zanzibar sur Espace 2) <https://www.adem.ch/fr/les-jardins-des-adem>

Matin

Zafif - Transe sonore

Khalil Bensid, Samir Mokrani, Gabriel Valtchev

Prêchant la structure répétition-variation jusqu'à l'hypnose, Zafif prône une transe introspective avec en toile de fond la présence constante des anciens maîtres gnawa et yéménites.

Après-midi

Duo R&R - Tango argentin

Claire Rufenacht, Pedro Ratto

L'esprit de la danse à travers tangos, valse, milongas, chacareras à un voyage parmi des paysages sonores riches en couleurs.

Diffusé le 19 juin sur Espace 2

Samedi 6 juin – 14h-20h – Ateliers d'ethnomusicologie (10 rue de Montbrillant)

Journée Portes ouvertes Report dû à la Covid 19

14h30 — Djembé — Jean-Marie Senn

15h — Danses tziganes — Pat la Gadji

15h30 — Musiques d'Anatolie — Ozan Cagdas

16h — Dances du Pérou — Gladys Ybarguen
16h30 — Dances du Caucase — Mariya Khan-Khoyskaya
17h — Danse Afro-Fusion — Juniors — Dominique Rey
17h30 — Bharata Natyam — Sujatha Venkatesh
18h — Chanter le Monde — Clotilde Rullaud
18h30 — Marine Pelletreau — Chants de France
19h — Dances de Hongrie — Pannonia
19h30 — Bal hongrois avec le groupe Felvono

Vendredi 19 juin - Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Jardins des ADEM

Matin : Entre Séville et Dakar

Daniel Renzi, Sankoum Cissokho, Marta Dias

Réunir le vent et les vagues de la musique mandingue avec le feu et le fort ancrage terrien du flamenco, tel est le pari audacieux qu'ont fait, et tenu, Daniel Renzi, Sankoum Cissokho et Marta Dias !

Après-midi : France Varpet - Musiques traditionnelles d'Arménie

Levon Chatikyan, Mouchegh Harutyunyan, Christopher Begot

France Varpet est un ensemble musical à géométrie variable centré sur un instrument particulièrement représentatif de la culture arménienne : le hautbois duduk.

Diffusé le 2 oct. sur Espace 2

Samedi 20 juin — Scène de l'Observatoire — Scène des Réformateurs

Fête de la musique Report dû à la Covid 19

12h00 — Voix boréales (pays nordiques)
13h30 — France Varpet (Arménie) —
15h00 — Vocal Iroko (Cuba) —
16h30 — Duo R&R (Argentine)
18h00 — Duo Pittau & Albertoni (Sardaigne) —
20h00 — Pannonia danses hongroises Et Felvono (Hongrie)
21h30 — Canela Pura (Espagne) —
23h00 — Djeli Neguwel (Sénégal & Burkina Faso) —

Dimanche 4 oct. - 17h00 - Alhambra

Marcela Arroyo quartet, Coplas al agua – New tango

Marcela Arroyo, Pablo Allende, Pablo Lacolla, Federico Abraham

De la galante zamba à la trépidante chacarera ; des rythmes impairs du gato aux solides carrures du tango ; de la véhémence de quelque copla aux confidences d'une "simple" chanson.

Vendredi 9 oct. - 20h00 - Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Duo Pittau-Albertoni

Marina Pittau, Lucia Albertoni

Chants polyphoniques d'Italie et de Sardaigne. Le duo invite à un voyage musical, riche de sons venus d'autres temps comme de compositions originales, où l'humour côtoie une douce nostalgie.

19 - 23 octobre | Genève
La croisée des z'ethnos
Stages d'automne

Le festival initialement programmé, *Épopées musicales*, a été reporté à une date ultérieure et remplacé par :

Festival les Nuits du Monde : Escapades musicales

Du 29 octobre au 8 novembre 2020 – MEG, bib. De la Cité & Alhambra

Mercredi 28 oct. - 15h30 - MEG

Le salon de musique du maharaja (jeune public)

Meera (Fanny Marquet), Alexis Weisgerber, Ankit Tushar, Sébastien Lacroix

Les enfants seront emmenés dans ce spectacle en tant qu'invités du raja et assisteront à une représentation de danse kathak dans l'ambiance précieuse d'une cour indienne du XIXe siècle.

Vendredi 30 oct. - 20h - Alhambra

Les deux Andalousies

Marc Loopuyt., Thomas Loopuyt, Nacer Hamzaoui, Lorenzo Ruiz, Yacine Sbay, Laura Clemente Seline, Anouch Donabedian

Le détroit de Gibraltar luit tel un miroir. La Méditerranée et l'Atlantique s'y reflètent, au croisement de l'Europe et de l'Afrique. En cette région singulière ont fleuri deux grandes traditions : le flamenco au nord et la musique arabo-maghrébine au sud.

Samedi 31 oct. - 20h00 - Alhambra

Derviche - Sur la piste d'Alep (Cie Bab Assalam)

Khaled Aljaramani, Mohanad Aljaramani, Raphaël Vuillard, Sylvain Julien

Neuf ans après avoir joué à la citadelle d'Alep aux côtés de derviches tourneurs, Bab Assalam réinvente, en compagnie de l'artiste de cirque Sylvain Julien, le mythe de la danse extatique derviche.

Le reste de la programmation a dû être annulé (reporté) en raison de la fermeture des salles de concert à compter du 1^{er} nov.

Jeune-publie

Mercredi 4 nov. — 15:30 — MEG

Niokolokoba - Conte d'Afrique de l'Ouest

Sylvie Gomis, Hélène Lenoir, Kassoum Coulibaly, Gaëtan Dafniet

Une invitation à changer de regard sur soi comme sur l'autre, à se questionner sur la différence, le réchauffement climatique et la mémoire du passé.

Judi 5 nov. — 19:00 — Alhambra

Charla bandjara - Conversations gitanes

La Fabia, Shadi Fathi, Maria Robin, Jesus de la Manuela, Pierre-Laurent Bertolino.

Charla Banjara signifie « conversation gitane ». C'est l'association du mot espagnol charla et du mot hindi banjara qui désigne le peuple gitan dans le nord de

l'Inde... Et c'est bien d'une conversation dont il s'agit, un véritable dialogue entre les artistes et les cultures orientales et occidentales.

Vendredi 6 nov. — 19:00 — Alhambra

Lo Còr de la Plana - Polyphonies Occitanes

Manu Théron, Denis Sampiéri, Benjamin Novarino Giana, Sébastien Spessa, Rodin Kaufmann, Pascal Julien.

Depuis 2001, Lo Còr de la Plana explore la vocalité méditerranéenne en mêlant ses sonorités « archaïques » violentes et crues à l'inventivité débridée des musiques d'aujourd'hui.

Samedi 7 nov. — 19:00 — Alhambra

Pannonia - musiques et danses de hongrie

Cie Pannónia (direction artistique : Jozsef Trefeli), Turai András et Nángó Ensemble
Sous la houlette de Jozsef Trefeli, les danseurs et danseuses de la troupe Pannónia et les cinq musiciens du groupe Felvonó, proposent de parcourir un vaste itinéraire à travers la Hongrie et ses pays voisins. D'un village à l'autre, les musiques et les danses du bassin des Carpates défilent devant vous. Bienvenus au bal!

Dimanche 8 nov. - 17:00 - Temple St-Gervais

Sucrerries - Trésors musicaux de Bolivie

Ensemble vocal et instrumental Alkymia, Sous la direction de Mariana Delgadillo Espinoza

À l'image des festivités religieuses d'Amérique du Sud où le mélange fastueux du sacré et du païen est au service des célébrations, Sucrerries est un voyage musical qui transporte le public au cœur de la Bolivie, pour y découvrir les trésors musicaux de la ville de Sucre.

Vendredi 27 nov. — 21h00 — Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Report dû à la Covid 19

Tango Arroyo

Marcela Arroyo, Pablo Allende, Pablo Lacolla, Marcela Arroyo
Tango (Argentine)

Vendredi 4 déc. — 21h00 — Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Report dû à la Covid 19

Natacha et Nuits de Princes

Natacha Fialkovsky, Olivier Cahours, Pascal Storch, Natalia Trocina, Thierry Colson
Musique russo-tzigane

Vendredi 5 déc. - 20h00 - Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Jardins des ADEM

Matin

Duo De La Paz-Helou

Maria de la Paz, Roger Helou

Tango, lunfardo, rythmes de la poésie et des danses traditionnelles, séduction, douceur et joie se marient et s'unissent en un dialogue fécond.

Après-midi

Barlovento trio, Fêtes musicales d'Argentine et du Chili

Josefa Silva Ibarra, Paloma Martin, Jorge Pacheco Escobar

Barlovento Trio est un groupe chilo-suisse qui se consacre à la création et à l'interprétation de musiques latino-américaines.

Diffusés le 15 janv. 2021 sur Espace 2

~~Mercredi 9 déc., 20h - Temple Saint-Gervais (collaboration ADEM/Espace St Gervais : Noël du monde)~~

~~**Polyphonies de Russie et d'Ukraine, Ensemble LADO**~~

~~Report dû à la Covid 19~~

~~Ce concert invite à pénétrer dans l'univers des villages paysans de l'ancienne Russie, au cœur de leurs maisons, de leurs églises, de leurs coutumes et de leurs rites, en particulier les célébrations orthodoxes et les fêtes profanes du temps de la Nativité...~~

3 - ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Débutée avec enthousiasme sous le signe des collaborations (Petit Black, Bibliothèque de la Cité, MEG), cette année 2020 marquée par la pandémie et les restrictions de tous les pans de la société a été une suite d'annulations pour nos activités à l'intention du jeune public. Fort heureusement tout ce qui a pu être réalisé a reçu un accueil très favorable, ce qui indique que notre choix de développer davantage d'activités en lien avec les danses et musiques du monde à l'intention des enfants est approprié et grandement apprécié.

Dans le cadre de Nuits Polaires, le conte musical *Le voyage de Niels Holgersson*, à la Bibliothèque de la Cité a attiré de nombreuses familles et les 2 représentations ont été données à guichets fermés. La scolaire donnée par Maija Kauhannen au MEG, a fasciné les élèves présents qui ont été emmenés dans l'univers aussi original que surprenant de cette artiste finlandaise.

La première grande déception a été l'annulation, une semaine avant sa tenue, du festival Ramdamjam, 4^e édition de ce projet estampillé « ADEM/MEG » qui célébrait le rapprochement de nos deux entités en proposant un week-end de découverte pour les enfants de 2 à 10 ans.



Nous savions déjà qu'elle serait la dernière, le MEG ayant décidé que ce projet ne rentrait plus dans les objectifs de son nouveau plan stratégique. Le programme avait été soigneusement préparé, le remarquable travail des responsables de communication de nos deux entités avait donné naissance à des réalisations graphiques d'une grande qualité et nous attendions avec impatience ce feu d'artifice de joie et de bonne humeur envahir les couloirs et les cours...

Ce n'est qu'à partir de l'automne que nous avons retrouvé notre cher jeune public, lors de la Croisée des Z'ethnos, que notre collaboratrice Irène Overney, fer de lance depuis de nombreuses années de ces modules, a proposé suite à l'annulation de toute a Croisée des cultures de juillet. Les thèmes ont été le Japon, par un stage d'initiation aux tambours Taiko et les danses traditionnelles japonaises, et le Burkina-Faso, avec les danses mandingues et les percussions et chants des griots, toujours accompagnés en live et poursuivis avec des nombreuses activités créatrices, visites, etc. pour permettre aux enfants d'explorer les nombreuses facettes de ces cultures.

Puis nous avons tenté de rebondir en programmant dans notre festival d'automne davantage de spectacles pour les jeunes, en remplacement de la programmation initiale dont une grande partie était devenue irréalisable, toutes les tournées internationales ayant été annulées. Seuls ont pu être réalisés le « Salon de musique du Maharaja » au MEG, ainsi que « Zyriab – Les deux Andalousies » pour les élèves des écoles primaires, à l'Alhambra avec des jauges réduites de manière significative.

a. Concerts et spectacles jeune public

Samedi 25 janv. - 14h00 - Ateliers d'ethnomusicologie

Voyage autour du monde en chansons

Animation | 5 – 10 ans

En collaboration avec le festival black movie 2020 | jeune public

Dimanche 1er mars - 14h00 et 15h30 – Bibliothèque de la Cité Genève

Spectacle jeune public

Le merveilleux voyage de Nils Holgersson

Jeudi 27 février -14h15 – MEG

Concert scolaire dans le cadre du festival Notes Polaires

Maija Kauhanen : voix, *kantele* (cithare sur table), percussions

21-22 mars – MEG (65, boulevard Carl-Vogt)

Festival RamDamJam

Danse et musique pour les petits curieux

Des artistes de tous horizons invitent le jeune public à expérimenter par la musique et la danse des traditions associées au thème des animaux.

Report dû à la Covid 19

Dans le cadre du festival les Nuits du Monde : Escapades musicales

Mercredi 28 oct.- 15h30 - MEG

Le salon de musique du Maharaja

Meera (Fanny Marquet), Alexis Weisgerber, Ankit Tushar, Sébastien Lacroix

Jeune public

Mercredi 4 nov. – 15:30 – MEG

~~Niokolokoba – Conte d'Afrique de l'Ouest~~ **Report dû à la Covid 19**

~~Sylvie Gomis, Hélène Lenoir, Kassoum Coulibaly, Gaëtan Dafniet~~

b. Ateliers et cours

A part le stage de *nyckelharpa*, toutes les activités pédagogiques ponctuelles ont dû être annulées. De report en report, la journée Portes Ouvertes, qui est la vitrine des ateliers pédagogiques réguliers, n'a pu avoir lieu. Quant à la Croisée des cultures, où se rassemblent, se rencontrent et s'exercent plus de 200 élèves, professionnels et amateurs et leurs professeurs chaque jour durant une semaine, aucun espoir n'est venu au secours de la réalisation de cette 26^e édition !

Depuis mars, il a fallu annuler tous les cours qui se déroulent dans nos deux centres musicaux, seules les répétitions ont pu être maintenues. La danse et le chant sont les enseignements qui rassemblent le plus d'élèves, ils ont été totalement proscrits, et le sont encore à l'heure où ce rapport d'activités est rédigé. Quelques cours de percussions et d'instruments ont pu reprendre, dans les limites et les conditions trop bien connues désormais (maximum 5 personnes, masques, distances etc.). Grâce aux cours par vidéo, quelques professeurs de danse et de chant ont pu maintenir une activité, même réduite, et conserver le lien et la motivation de leurs élèves. Toutes les disciplines sont inégales devant ces moyens technologiques, certaines activités ne s'y prêtent pas du tout, d'autres un peu plus, mais rien ne remplace le présentiel. L'essence de l'enseignement des arts traditionnels est la transmission orale, celle-ci est lourdement préjudiciée par ces conditions.

Nos professeurs ne sont pas salariés par les ADEM mais rémunérés directement par leurs élèves. Comment serait-il possible en effet de garantir un salaire pour plus de soixante enseignants ? Les ADEM ne pourraient accueillir les artistes migrants qui s'installent à Genève ni réunir autant d'enseignements différents si sa structure n'avait pas la souplesse qu'elle revendique depuis sa création.

Les élèves représentant la plus grande part de nos adhérents, il y a une baisse notable des cotisations, car nous ne pouvions exiger qu'ils payent pour des services auxquels ils n'ont pas accès !

Une année difficile pour tous, où il a fallu avancer à vue, s'adapter, changer, faire preuve de souplesse et d'endurance pour un résultat quasiment nul ! Heureusement les liens mêmes distants ont perduré et se sont même renforcés. Nul doute qu'une reprise finira par voir le jour, et c'est avec une énergie et un enthousiasme décuplé que nous ferons face, ensemble et solidaires, aux défis de l'avenir.

Astrid Stierlin – Responsable des activités pédagogiques et du Jeune public

Vendredi 28 février, 14h-18h
Stage de *nyckelharpa* avec Erik Rydvall

~~Samedi 6 juin, puis samedi 19 septembre – 14h-20h – Ateliers d'ethnomusicologie~~
~~Journée Portes ouvertes~~ **Report dû à la Covid 19**

Dimanche 21 juin — Fête de la Musique
Scène des écoles de musique – Bastions – Saint-Léger
Présentation de plusieurs ateliers

Du dimanche 28 juin au samedi 4 juillet 2020

Grand stage de la Croisée des Cultures **Report dû à la Covid 19**

1. MUSIQUES

- 2. POLYPHONIES DE BULGARIE** avec Tzvetanka VARIMEZOVA
- 3. CHANTER LE MONDE** avec Clotilde RULLAUD
- 4. CHANT SHOMYO** avec Junko UEDA
- 5. TAIKO, PERCUSSIONS DU JAPON** avec Eri UCHIDA
- 6. DJEMBE ET DOUDOUMBA** avec Solo COULIBALY
- 7. REPERTOIRE OCCITAN** avec Henri MAQUET
- 8. DAF ET RIQQ D'EGYPTE** avec Amir EZZAT MAKAR
- 9. NEY ET KAVAL D'EGYPTE** avec Mourad ADLI

DANSES

- 10. DANSES D'OCCITANIE** avec Claire BAZOGE
- 11. DANSES DU BURKINA-FASO** avec Kady COULIBALY
- 12. DANSES D'EGYPTE** avec Marie AL FAJR
- 13. RUMBA METISSE** avec Nuria ROVIRA SALAT et Karin GONZALEZ
- 14. DANSES FLAMENCA** avec Raquel HEREDIA REYES

STAGES ENFANTS

- 15. VOYAGE en OCCITANIE** avec Claire BAZOGE et Henri MAQUET
- 16. VOYAGE au BURKINA** avec Kady, Kassoum et Solo COULIBALY
- 17. VOYAGE au JAPON** avec Eri UCHIDA et Sandra MIURA

19 - 23 octobre | Genève (Divers lieux)

La croisée des Z'ethnos

Stages d'automne - Japon et Burkina-Faso

LISTE DES COURS 2020 (75 cours)

MUSIQUE (39 cours)

Cours collectifs

Chorale de musique des Balkans, avec Nabila Schwab
Tammorra et tamburello du Sud de l'Italie, avec S. Meccio et M. Laguardia
Chants polyphoniques de France, avec Marine Pelletreau
Polyphonies corses, avec Tristan Morelli

Chant grec, avec Anna Koti

Chant hindustani, avec Bijayashree Samal

Atelier flamenco (guitare, accompagnement), avec Emmanuel Castan et Daniel Renzi

Musique d'Anatolie, chant et saz, avec Ozan Cagdas

Musique arabe, 'oud, chant et improvisation avec Yousra Dhahbi

Taiko, percussions japonaises, avec Sandra Miura

Mridangam, percussions de l'Inde du Sud, avec Venkatasubramani Pasupathy

Daf, percussions kurdes d'Iran, avec Shahab Egbhali

Initiation à la musique Gnawa, avec Khalil Bensid

Percussions arabes, avec Habib Yammine

Chant arabe, avec Aïcha Redouane

Musique arabo-andalouse, avec Fouad Didi

Percussions afro-cubaines, avec Reinaldo "Flecha" Delgado

Chant afro-cubain, avec Reinaldo "Flecha" Delgado

Djembé et doundoumba, avec Jean-Marie Senn

Cours individuels (1 ou 2 élèves)

Violons d'Europe (Irlande, France & Cajun), avec Léonard Gremaud

Oud, luth arabe, avec Redouane Haribe

Sitar, santur et tablas de l'Inde, avec Paul Grant

Chant carnatique, avec Lakshmy Natarajan

Kora mandingue, avec Sankoum Cissokho

Flûtes et instruments à vent andins, avec Raul Chacon

Guitare hispano-américaine, avec Paco Chambi

Duduk, avec Levon Chatikyan

Târ et setâr, avec Sogol Seyedmirzaei

Harpe chinoise, avec Qin Xu

Chant Dhrupad, avec Namrata Dentan Pamnani

Musiques et rythmes latino-américains, avec Sergio Valdeos

Daff, avec Caroline Chevat

Guitare tango, avec Pedro Ratto

Stages réguliers

Chants polyphoniques sardes, avec Marina Pittau

Chanter le monde, avec Clotilde Rullaud

Shômyô, avec Junko Ueda

Chant Dhrupad, avec Ashish Sankrityayan

Chant grégorien, avec Frank Kane

Nouveaux cours de musique

Percussions nord-africaines, avec Ammar Toumi

DANSE (26 cours)

Danse flamenco, avec Ana la China

Danses hongroises, avec Pannonia

Danses de Bulgarie, avec Dimitar Bogdanov

Danses grecques, avec Pantelis Vervatidis

Danse d'Italie du Sud, avec Katia Romano

Danses en cercle & danses folk, avec Regula Büchler

Danse orientale, avec Vivian' Adaya

L'art de la transe, avec Claudia Heinle

Danse persane, avec Sepideh Nayemi

Danses d'Azerbaïdjan, avec Mariya Khan-Khoyskaya

Danse soufie, avec Rana Gorgani

Danse tsigane, avec Pat' La Gadji

Danse Kalbelya et Bollywood, avec Maya Quiminal

Danse Kathak de l'Inde du Nord, avec Priscilla Brulhart

Danse Bharata Natyam de l'Inde du Sud, avec Sujatha Venkatesh

Kalaryppayatt, avec Heidi Rasmussen

Danses balinaises, avec Sinah Ni Nyoman Tordjman

Capoeira Angola, avec Mestre Braga

Danses afro-brésiliennes, avec Luanda Mori

Danses afro-cubaines, avec Reinaldo « Flecha » Delgado

Tango, avec Claire Rüfenacht **Danses du Pérou**, avec Gladys Ybarguen

Danses afro-colombiennes, avec Milena Cardona

Danses du Maghreb, avec Ahlam Tsouli

Sabar, avec Ndongo Beye

Danses Mandingues, avec Sandrine Jeannet

COURS POUR ENFANTS (10 cours)

Danse

Danse flamenco, (7-12 ans), avec Michelle Gagnaux

Danse flamenco, (10-16 ans), Maud Brulhart

Découverte des danses folk et tarentelles, avec Katia Romano et Johannes Robatel

Danse de Hongrie (dès 7 ans), avec **Andrea Ferencz – Pannonia**

Danse orientale pour enfants, avec Vivian'Adaya

Danse iranienne, avec Sepideh Nayemi

Danses afro-brésiliennes, avec Dominique Rey - Yata Dans'

Danse Bharata Natyam, avec Sujatha Venkatesh

Danse Kathak de l'Inde du Nord, avec Priscilla Brulhart

Musique

Introduction à la musique persane, avec Hossein Rad

4. PRODUCTION, LOGISTIQUE, BILLETTERIE, MEMBRES

Production

Des réservations et des annulations se sont enchaînées. Les partenaires fidèles comme les hôtels et le personnel supplémentaire ont été payés selon les barèmes décidés par l'association pour les événements suivants : Festival de printemps – La Croisée des Cultures – Festival Les Nuits du Monde. Ces structures et ces collaborateurs sont soit des indépendants, soit bénéficient du chômage. Ils ont été très reconnaissants envers les ADEM.

Comme tous les organisateurs, nous avons pu expérimenter les différentes versions de sécurité et appliquer les plans de protection spécifiques aux salles : traçabilité, collecte de données, placement en salle, zones délimitées de 100 places, numérotation des places avec séparation, etc.

Billetterie

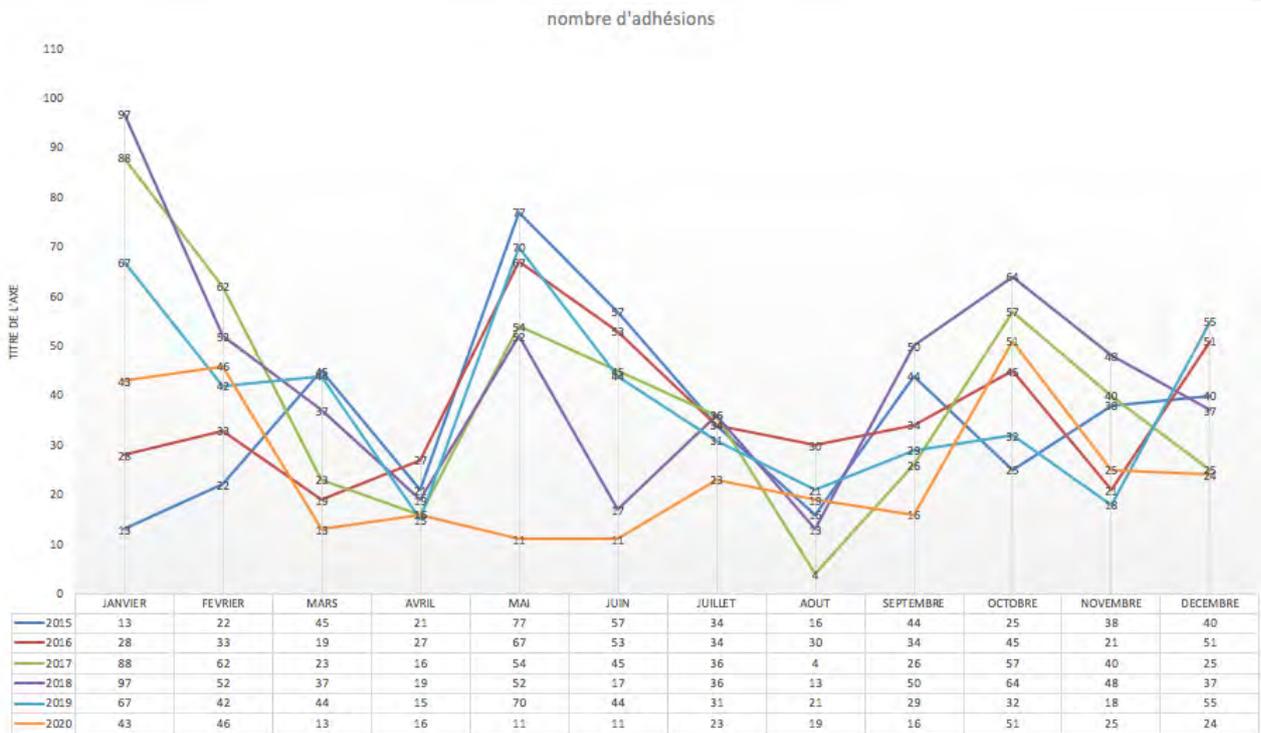
En mars, lors du festival d'hiver, nous avons vécu de plein fouet la première vague : nous avons dû contacter et rembourser une grande partie des clients qui avaient déjà acheté leurs billets sur Infomaniak et auprès de la Migros. Nous avons privilégié les ventes par Internet afin d'éviter toute manipulation « matérielle ».

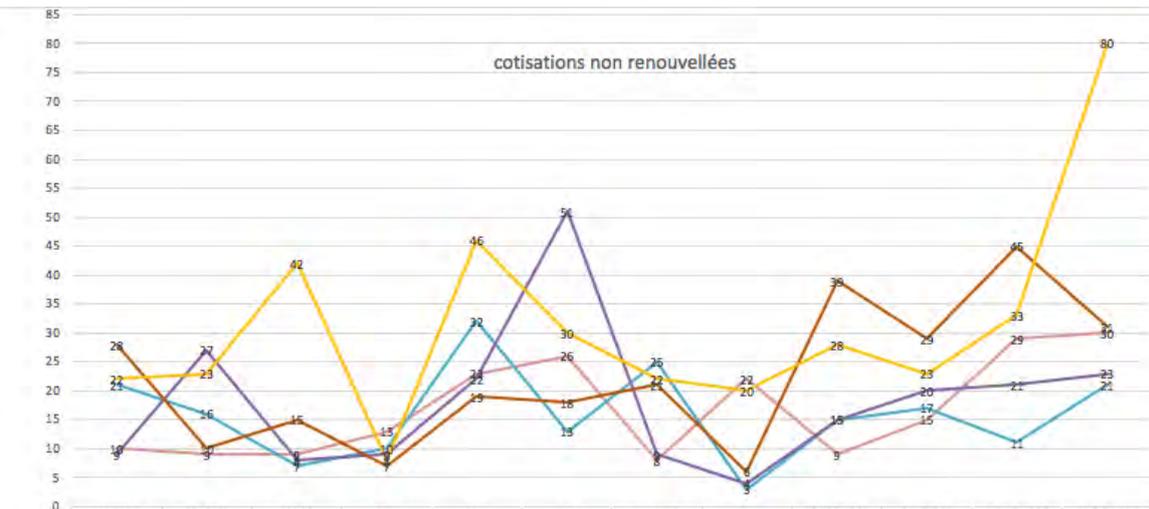
En novembre, lors du festival Les nuits du monde, nous avons essuyé la 2^e vague, et nous avons pu expérimenter le fait de jouer dégressivement devant 100 personnes puis devant un parterre de 50 « heureux élus ». Ces mesures, advenues sans crier gare pendant le festival, ont nécessité de réagir rapidement auprès des clients qui se sont vus devoir répondre à un « tirage au sort ». Celui-ci nous a permis d'offrir aux premiers qui répondaient le privilège de participer aux deux derniers concerts autorisés avant la fermeture totale des salles. Dans une jauge prévue pour 300 places, les artistes qui ont joué devant 50 personnes ont été particulièrement émus de l'accueil chaleureux du public rare et clairsemé.

Etat des membres au 31.12.2020

Voir tableaux ci-dessous

- **Nombre de membres à jour 301**
- **Nombre d'adhésions : 298 (renouvellement et adhésions)**
- **Nombre de cotisations non renouvelées : 377**





	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
2016	10	9	9	13	23	26	8	22	9	15	29	30
2017	21	16	7	10	32	13	25	3	15	17	11	21
2018	9	27	8	9	22	51	9	4	15	20	21	23
2019	28	10	15	7	19	18	21	6	39	29	45	31
2020	22	23	42	8	46	30	22	20	28	23	33	80

5. COMMUNICATION

Dès le mois de février 2020, l'épidémie a profondément affecté nos actions de communication. Dans ce contexte de raréfaction de nos activités en présentiel, notre présence en ligne (site internet, réseaux sociaux) nous a permis de garder le lien avec notre public. En particulier, notre blog *Ethnosphères magazine* a servi de catalyseur et de plateforme de diffusion pour des contenus originaux produits lors des deux confinements du printemps et de l'automne.

Identité visuelle et communication *off-line*

En dépit de l'annulation de tous ou partie des événements de la saison, les ADEM ont pu néanmoins déployer leur identité visuelle dans l'espace public à l'occasion de leur festival d'hiver *Notes Polaires* et du festival d'automne *Les Nuits du Monde*, mais aussi du concert de *Marcela Arroyo* en octobre. Saluons au passage l'engagement de notre graphiste Tassilo Jüdt qui a su faire preuve de souplesse pour s'adapter à un calendrier de travail incertain, mais aussi celui de nos fidèles prestataires Antonio Provenzano et Nicole Marcuard, respectivement en charge de la distribution de flyers et de notre publipostage, qui ont été confrontés à une baisse notable du volume d'activité que nous leur confions habituellement. Avec le soutien de la Ville de Genève, les ADEM se sont efforcés d'atténuer au mieux l'impact économique de ces annulations pour ces partenaires de longue date.



Site internet, newsletter et réseaux sociaux

Dans ce contexte de raréfaction de nos activités, notre site internet a subi une baisse importante de sa fréquentation, qui a diminué de 40% sur l'année 2020, en comparaison avec l'année précédente (25'000 visiteurs en 2020, soit une moyenne de 2083 visiteurs par mois, contre 40'000 visiteurs en 2019). La version anglaise représente 25% du nombre de visites, et la part des consultations sur téléphones portables ou des tablettes s'est stabilisée autour de 55%. Notre site continue de bénéficier d'un excellent référencement dans la mesure où plus de 50% du trafic est généré par des recherches via Google. La newsletter (11% des visites) et Facebook (10%) constituent les 2 autres sources principales de trafic sur notre site.

Notre newsletter *Ethnosphères* nous a permis de garder le lien avec notre public (environ 6'000 contacts) à un rythme légèrement ralenti d'une parution tous les 2 mois.

Nous sommes restés également actifs sur nos pages Facebook et Instagram, qui totalisent respectivement 9000 et 800 abonnés, au rythme d'une à 2 publications hebdomadaires.

Ethnosphères Magazine (le blog des ADEM)

Inauguré à l'occasion de la refonte du site en septembre 2019, notre blog *Ethnosphères Magazine* a démontré tout son potentiel dans le contexte de la pandémie. En effet, face à la raréfaction des espaces disponibles pour déployer nos activités, *Ethnosphères magazine* s'est imposé comme le cadre privilégié permettant aux ADEM de continuer à produire des contenus originaux, et à maintenir coûte que coûte le lien entre les artistes et le public. Une large variété de formats (Edito, portraits, reportages, enquêtes, etc.) a été exploitée. En particulier, la série des articles regroupées sous la catégorie « Sortir des murs » s'est efforcée d'offrir des regards originaux sur notre activités et notre discipline pour mieux s'échapper de notre quotidien confiné.

Une vingtaine d'articles sont parus en 2020, soit un rythme de publication moyen de deux articles par mois (or pause estivale). Chaque article est consultable de manière pérenne sur le site internet des ADEM, où il bénéficie d'une belle mise en page assortie d'une catégorisation par rubrique et d'un archivage rétro-chronologique. Chaque nouvel article dispose d'une large diffusion à travers notre newsletter mensuelle et les réseaux sociaux.

Les statistiques de consultation des articles sont assez encourageantes. Les retours de la part du public, des lecteurs, des contributeurs externes (Carrefours tv, Espace2) sont très bons, ces derniers ayant compris l'intérêt de voir leur production mieux relayée et valorisée.

Saluons au passage l'engagement et la créativité d'Angela Mancipe, dont le stage débuté en septembre 2019 a été prolongé jusqu'à l'été 2020, et dont les nombreuses publications ont largement contribué au succès *d'Ethnosphères Magazine*, et au maintien de notre présence sur les réseaux sociaux.

ETHNOSPHERES MAGAZINE

Tout | Tous | Les meilleurs moments | Tous de presse | Tirés à part | Pour aller plus loin | L'ÉMag | [Contacter nous](#)



SORTIR DES MURS
#9 - VIRTUEL, VOUS AVEZ DIT VIRTUEL ?
 Continué à une crise sanitaire qui s'étend à travers le monde, les ADEM ont choisi d'imposer la voix d'une diffusion numérique via "Streaming" pour leur Festival d'été 2020. Musique à distance et à l'ère de la pandémie globale, avec une structure, les artistes et le public, le numérique nous permet, avec ses contraintes, de maintenir des liens sociaux et même d'en créer de nouveaux. Tout en respectant le potentiel du numérique, et la place grandissante qu'il prend dans nos activités, ces articles s'efforcent de regarder en quoi la pandémie et la diffusion de concert par le monde des arts numériques en ont été qu'occasionnés dans le domaine qui est le nôtre, celui des musiques et de nos cultures.

17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)



SORTIR DES MURS
#8 - ENSEIGNEMENT À DISTANCE AU TEMPS DE LA COVID
 La situation sanitaire due à l'épidémie de la Covid-19 a entraîné beaucoup de malheurs et de restrictions. L'enseignement musical au sein des MAM n'a pas fait exception, plusieurs de nos professeurs ont dû se placer dans cette situation, ce qui a entraîné un grand investissement technique et personnel. Ethnosphères Magazine partage avec vous le témoignage de vos différents enseignants et le lien qu'ils ont avec de cette expérience.

17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)



SORTIR DES MURS
SORTIR DES MURS - L'INTÉGRALE
 De main à main, la liste d'articles et d'interviews d'ethnosphères magazine s'accroît. Nous le surnomons "Sortir des murs" et nous sommes fiers de vous le proposer. Il est ce n'est d'ailleurs les habitants, de nous un regard sur vos divers horizons musicaux. Sept articles, sept albums, quelques-uns de nos articles et de moments de partage qui invitent tout à leur à s'échapper avec les ADEM dans nos espaces culturels.

17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)



SORTIR DES MURS
#7 : MUSIQUES TRADITIONNELLES 2.0
 Pour ceux qui veulent la voir à l'école des arts, Ethnosphères magazine vous propose une sélection de livres spécialisés d'interviews radio et des publications concertos qui s'ajoutent à nos multiples de musiques. Il y en a pour tous les goûts!

17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)



SORTIR DES MURS
#6 : LES ARTISTES FACE AU CONFINEMENT
 17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)



SORTIR DES MURS
#5 : ZANZIBAR, UNE NOUVELLE AVENTURE RADIOPHONIQUE
 17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)



SORTIR DES MURS
#4 : SON DE BAITA
 17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)



SORTIR DES MURS
#3 : LA MUSIQUE QUI SOIGNE
 17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)



SORTIR DES MURS
#2 : RADIOOOO, LA WEBRADIO SPATIO-TEMPORELLE
 17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)



SORTIR DES MURS
#1 : WROSE IS THIS SONG ?
 17 Mars 2021 | [Léa & Raphaël](#)

PRESSE / MEDIA

Notre présence dans les médias a été largement affectée par la pandémie. En conséquence, notre revue de presse 2020 est particulièrement réduite.

PARTENARIATS MEDIA

CarrefoursTV :

Notre partenariat n'a pas été en mesure de déployer tous ces effets, à l'exclusion d'un reportage consacré à la chanteuse Mariana Carrizo (diffusé via les réseaux sociaux et *Ethnosphères magazine*) et d'un autre consacré au festival Notes Polaires (montage en cours de finalisation). Nous espérons pouvoir renouer avec ce partenaire dès que la situation s'améliorera.

L'Agenda :

Nous avons reconduit notre partenariat avec le magazine culturel de l'Arc lémanique. En échange d'encarts publicitaires, le magazine a produit des articles rédactionnels sur *Les Vendredis de L'Ethno*, nos activités jeunes publics (Croisée des Z'ethnos) et le festival Les Nuits du Monde. Les articles publiés par l'Agenda sont en outre repris dans *Ethnosphères Magazine*.

RTS :

Notre partenariat promotionnel avec la RTS s'est déployé autour du festival Les Nuits du Monde sous forme de spots publicitaires et de jeux-concours sur la TSR et les Radios La 1ère et Espace 2.

Le Courrier :

Ce partenariat a été reconduit sous forme d'encart publicitaire et d'offre de billets aux abonnés. Divers aménagements ont pu être réalisés en cours d'année pour s'adapter à l'évolution de notre programmation (annulations/reports)

PARTENARIATS CIBLES

Des actions de communication et des partenariats ciblés ont été mis en place, en rapport avec la thématique de notre festival Notes Polaires. Nous avons ainsi approché de nombreuses associations actives auprès des ressortissants des pays scandinaves (Suède, Norvège, Finlande) qui ont répondu de manière enthousiaste à nos sollicitations pour relayer la communication du festival à destination de leur communauté.

FOCUS COMMUNICATION FESTIVAL RAMDAMJAM 2020

Le festival Ramdamjam, coproduit par les ADEM et le MEG, bénéficie d'une communication spécifique, pilotée conjointement par les deux institutions partenaires.

Pour sa 4e édition (qui devait aussi être la dernière), un magnifique visuel a été développé suite à un concours d'illustrateurs. La lauréate Seungyoon Choi, étudiante à l'école Emile Cohl (Lyon), a imaginé un univers animalier, coloré et printanier, en phase avec le public visé. Malheureusement, alors que l'ensemble des supports de communication (flyers, affiches, site web) étaient finalisés, la campagne de communication prévue n'a pu se déployer en raison de l'annulation de la manifestation au tout début de la pandémie.



6. PUBLICATIONS

CAHIERS D'ETHNOMUSICOLOGIE

Publication dirigée par Laurent Aubert



Volume 33/2020 : *Conflits et agressivité*

Dossier coordonné par Katell Morand, Giordano Marmone et Sisa Calapi

Ce volume propose d'explorer les situations de conflit et d'agressivité qui émergent des performances musicales et dansées. Sans chercher à postuler des relations de cause à effet entre formes sonores et comportements, les articles qui le composent fournissent une analyse des dynamiques individuelles et collectives, des rapports de force, et de leurs rôles dans la fabrication de systèmes de relations.

Cette réflexion met la musique et la danse au cœur de la production de l'agressivité, des tensions, des débordements, tout en envisageant l'incidence de ces derniers sur la transformation des performances et les pratiques de composition.

Différents contextes sont ici envisagés, des rituels aux conflits politiques et armés, en passant par les occasions festives, le sport et la vie quotidienne. A partir d'un ancrage ethnomusicologique, ce dossier a pour objectif d'interroger la notion même d'agressivité et de mettre l'accent sur les dispositions et l'intentionnalité des acteurs sans restreindre son périmètre aux seules atteintes physiques caractérisées.

Parution : novembre 2020

SOMMAIRE

DOSSIER : CONFLITS ET AGRESSIVITE

Sisa Calapi, Giordano, Marmone et Katell Morand

Préface : De l'agressivité dans l'air...

Julien Bonhomme

L'appel du tambour. Danse et musique dans la lutte sénégalaise

Laure Carbonnel

Puissances et divertissements bouffons au Mali : l'agressivité comme configuration d'action

Katell Morand

Rimes de guerre. Chronique d'un coup d'état manqué (Amhara, Ethiopie)

Giordano Marmone

Composer avec le conflit. Création musicale, violence et sarcasme dans le passé des Samburu (Kenya)

Elena Bertuzzi

Aggressivité et belles manières. Aspects compétitifs dans le debaa des femmes de Mayotte

Maho Sebiane

Nuisances et chaos des vents. Expressions de l'agressivité dans un rite de possession en Arabie orientale

Sara Kalantari

L'arme de la voix : chants combattifs persans dans la guerre Iran-Irak (1980-88)

Anne-Florence Borneuf

Le chant au risque du conflit. Chroniques d'une fête de village en Sicile (1993-2018)

Florabelle Spielmann

« We go play them, we go kill them ». Musique et stick-fighting à Trinidad

Sisa Calapi

Tensions sur la place. Désordre et transgressions lors d'un rituel andin à Cotacachi (Equateur)

TEMOIGNAGE

Giordano Marmone et Sisa Calapi

Musiques et danses ouïghoures en temps de répression. Rencontre avec Mukaddas Mijit

HOMMAGES

Marcello Sorce-Keller ***Hommage à Bruno Nettl (1930-2020), ethnomusicologue par excellence***

Jean-Jacques Nattiez, Monique Desroches, Marie-Christine Parent, Roxane Campeau et Ons Barnat ***“Addio cara Flavia”. Hommage à Flavia Gervasi***

Françoise Étay ***Vielleux, mais pas seulement... Hommage à Claude Flagel (1932-2020)***

LIVRES

Lucille Lisack Simon Frith : ***Une sociologie des musiques populaires***

William Tallotte Nicholas Cook : ***Music as Creative Practice***

Hélène Secheyaye Talia Bachir-Loopuyt et Anne Damon-Guillot, dir. : ***Une pluralité audible ? Mondes de musique en contact***

Denis-Constant Martin Jérôme Camal : ***Creolized Aurality, Guadeloupean Gwoka and Postcolonial Politics***

Eva Guillorel Christian Maillibouis & Didier Perre : ***Complaintes des huguenots en Velay. Mazet-Saint-Voy, 1776-1838***

Francis Biggi Filippo Bonini Baraldi, Domenico di Virgilio et Gianfranco Spilitti : ***Giannina Malaspina cantastorie***

Vanessa Paloma Elbaz Edwin Seroussi : ***Ruinas sonoras de la modernidad. La canción popular sefardí en la era post-tradicional***

Hélène Sechehaye Jean Pouchelon : ***Les Gnawa du Maroc, intercesseurs de la différence***

Lydia Zeghmar Nicolas Elias : ***La république des danseurs. Enquête sur le partage de la musique dans les montagnes de Turquie***

Mathieu Clavel Hans de Zeeuw : ***Tanbûr Long-Necked Lutes along the Silk Road and beyon***

CD, MULTIMEDIA

Victor A. Stoichiță ***L'ethnologie en héritage : Bernard Lortat-Jacob***

Madeleine Leclair ***Ecouter le monde. Avec MILSON, les anthropologues des milieux sonores***

Vincent Zanetti ***Kédougou. Children's Songs and Games / Chants et Jeux des Enfants / Cantos y juegos infantiles. Bassari, Bedik & Malinke, Senegal***

Luc Charles-Dominique ***Mémoires du plateau ardéchois. Chansons, danses & récits***

Luc Charles-Dominique ***Violon populaire en Massif Central***

DROIT DE REPONSE

Alice Aterianus-Owanga ***L'émergence des études hip-hop francophones, envers et contre les clivages de l'ethnomusicologie***

THESES

Alfonso Castellanos ***Création musicale et identités culturelles urbaines au Burkina Faso. Circulation, appropriation et innovations sur la scène musicale de Bobo-Dioulasso***

Yann Laville ***World music festivals in Switzerland. The ongoing production of difference through musical and cultural shows***

Marion Sarrouy ***Apprentissages et pratiques de la cornemuse en Irlande du Nord : jeu musical, (en)jeux des appartenances et mémoire du conflit***

Paola Luna Huertas ***Musiques de femmes. Les adorations à l'Enfant-Dieu à Guapi et Cali, Colombie***

Camille Devineau ***En présence des génies : musique, danse et joie rituelles dans la performance des Masques Blancs chez les Bwaba du Burkina Faso***

Hirai Akiko ***Reconnaissance sonore de la divinité à travers la danse kagura (Japon)***

Stéphanie Folio-Paravéman
Créolisation et usages du tambour malbar dans l'espace social réunionnais. Ethnomusicologie d'une pratique symbolique en perpétuel réajustement

Patrik Vincent Dasen *Devenir et être facteur de cornemuse irlandaise uilleann pipes : entre déterritorialisation et patrimonialisation*

Abonnements, commandes, renseignements sur la publication : abo@adem.ch

7. GESTION / ADMINISTRATION

L'année 2020 restera dans les annales mondiales et dans celles de l'association.

Dans cette période de turbulence absolue, il a fallu composer, organiser les annulations, les assumer, projeter d'autres versions réduites, bien souvent supprimées. Exercice d'adaptabilité pour tous. Cependant, étant au bénéfice d'une convention de subventionnement avec le Département de la Culture et du Sport, les Adem n'ont pas été directement affectés par la situation économique très inédite ; la majorité des artistes, collaborateurs ponctuels et fournisseurs, ont été honorés malgré la suppression de leur prestation.

Le télétravail s'est imposé initiant d'autres modes de fonctionnement, tant à l'interne qu'avec les interlocuteurs. Le parc informatique des Adem (6 postes) a été entièrement renouvelé pour répondre aux exigences du travail à distance. Cette dématérialisation des tâches a été innovante, car si les grandes administrations la pratiquaient déjà, tel n'était pas notre cas, tant notre mission s'articule autour du vivant, de la rencontre et de l'échange.

Le budget 2020 s'est élevé à 825'116 FS dont 286'221 FS de charges de production et 453'506 FS de salaires et frais généraux. Nos produits sont constitués de 103'116 FS de recettes propres, 40'050 FS de sponsors et 681'950 FS de fonds publics. Voir graphiques camemberts.

Face à l'annulation de maints évènements, il s'est dégagé un résultat de 83'784 FS. Celui-ci n'est évidemment pas le reflet de meilleurs gains, loin s'en faut – ce qui aurait été profondément injuste face à tous ceux qui ont souffert économiquement de cette crise.

A l'issue de la convention quadriennale en 2020, le traitement du bénéfice est traité selon un ratio, calculé au prorata de la subvention du DCS en rapport au CA de l'association sur les quatre derniers exercices, soit 70%. La somme de 69'102 FS est restituée à la Ville, ce qui ramène le résultat 2020 à 14'682 FS . Les fonds propres de l'association sont de 43'378 FS pour sa nouvelle convention 2021-2024.

A titre de comparaison entre un exercice normal et l'année exceptionnelle de la Covid19, la capacité de l'association jusqu'alors était de générer 30% à 33% de son budget annuel par ses recettes, elle a été ramenée à 17.25% en 2020. Quant au rapport des charges de production avec les salaires, qui était de 61% à 39%, il est passé de 51% à 49% en 2020.

Depuis 2017, la comptabilité est fort heureusement externalisée à Marc Racordon, tant il devenu indispensable que ce poste soit à quatre yeux plutôt que deux. La pertinence de ses conseils comme son expertise pour une administration devenue de plus en plus ardue constituent un apport inestimable. Les effets économiques de ce tandem s'avèrent pérennes.

8. ORGANISATION / BUREAU / COMITÉ

Bureau : 5 x 60% - 1 stagiaire 6 mois (Angela Mancipe)

Les Ateliers d'ethnomusicologie sont une association culturelle à but non lucratif, comportant au 31 décembre 522 membres payant régulièrement leur cotisation. Les Ateliers sont dotés d'un comité, constitué en 2020 des membres suivants :

Thierry Wuarin (Président)

Viviana Adaya

Laurent Aubert

Patrick Vincent Dasen

Mauricio Estrada-Munoz

Lydia Schneider

Quant au bureau de l'association, il comportait en 2020 cinq employés réguliers à temps partiel, plus deux responsables des locaux, une chargée de publications et une stagiaire, qui se répartissent les tâches de la façon suivante :

Fabrice Contri (direction, programmation)

Nicole Wicht (administration)

Astrid Stierlin (activités pédagogiques)

Sylvie Pasche (production, billetterie, logistique)

Jean-Alexis Toubhantz (communication)

Vincent Marchetti (entretien des locaux Montbrillant)

Ivan Baillard (entretien des locaux Maraîchers)

Irène Overney (gestion des publications)

En plus de ces personnes, il faut signaler la participation de collaborateurs occasionnels, bénévoles ou défrayés, chargés de l'accueil, de la logistique, de la billetterie, de la cuisine et de l'intendance, notamment lors du festival, des cycles thématiques, de la Fête de la musique et du stage « La Croisée des cultures ». Une collaboration scientifique est en outre assurée par les membres du comité de rédaction des *Cahiers d'ethnomusicologie*. Quant aux maîtres d'ateliers, ils ne sont pas à proprement parler employés par l'association, mais payés directement par leurs élèves ; maîtres et élèves étant par ailleurs censés être membres de l'association.

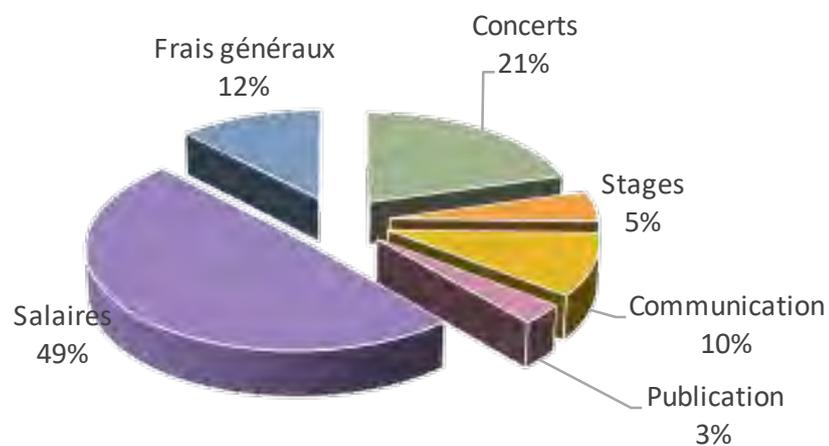
Genève, 25 mars 2021

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Ateliers d'ethnomusicologie

mardi 25 mai 2021 18h

Ateliers d'ethnomusicologie – rue de Montbrillant, 10 – 1201 Genève



ADEM

Concerts

Stages

Communication

Publication

Salaires

Frais généraux

CHARGES 2020

152 219,00

36 059,00

74 338,00

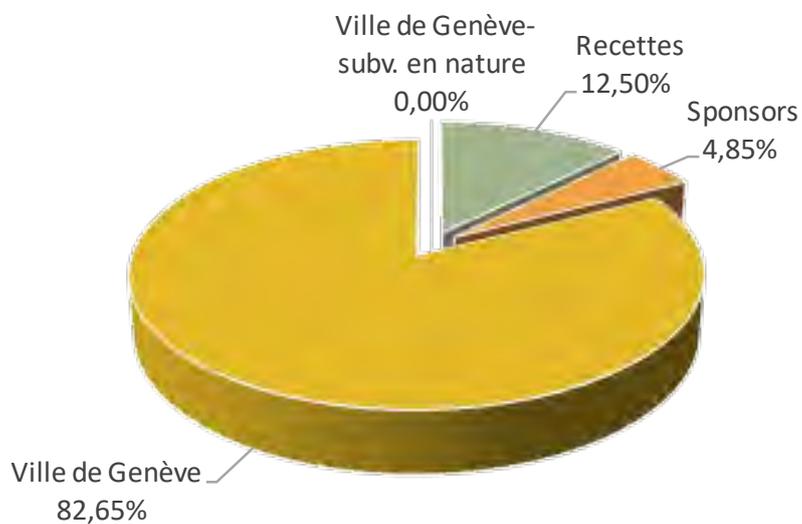
23 606,00

363 286,00

90 220,00

Total des charges

739 728,00



ADEM

Recettes
 Sponsors
 Ville de Genève
 Ville de Genève-subv. en nature

PRODUITS 2020

103 116,00
 40 050,00
 681 950,00
 0,00

Total des produits

825 116,00

Une pluie de notes polaires gorgées de «folk»

Festival ▶ Les Ateliers d'ethnomusicologie de Genève invitent des artistes de Finlande, de Suède et de Norvège qui décroissent les traditions et les ancrent dans un présent couleur folk.

Si les températures ne chutaient pas ces jours, modérant un printemps précoce, on jugerait *Notes polaires* à contretemps. Car le festival d'hiver des Ateliers d'ethnomusicologie de Genève nous emmène en Finlande, en Suède et en Norvège, contrées de fjords, de forêts boréales et de vents glacials. Quatre soirées de concerts, du 27 février au 1^{er} mars, complétées par un spectacle jeune public, une projection de film, un atelier pratique et deux rencontres avec des musiciens.

Notes polaires – Musiques nordiques est une première pour les Ateliers d'ethno. Fabrice Contri, directeur, éclaire ce choix: «Notre mission est de dérouter, d'ouvrir des routes inhabituelles sous nos latitudes. Et de lier les découvertes à l'expérience du terrain en faisant remonter les musiques entendues dans tous les coins du monde, en partageant le fruit de nos rencontres.» Fabrice Contri a manifestement «flashé» sur ces mélodies folk cousines des musiques celtiques.

Baptisés «Audaces finlandaises», «Nouvelles pistes scandinaves», «Quintessence du folk nordique» et «Ballades

norvégiennes», les concerts témoignent de l'intérêt des jeunes générations pour les traditions revisitées, appropriations contemporaines de répertoires souvent non consignés sur partitions. Où le travail de documentation historique n'entrave pas la liberté d'adaptation, loin s'en faut. Ces airs sont interprétés à l'aide d'instruments ancestraux comme la *nyckelharpa* (vièle à clavier), la lyre *jouhikko* ou le violon *hardingfele*.

Chanteuse et multi-instrumentiste de réputation mondiale, la Finlandaise Maija Kauhanen, tête d'affiche de la soirée inaugurale, jeudi à l'auditorium du MEG, joue de la cithare *kantele* en mêlant l'ancienne technique rurale de la tige de bois en guise de plectre et des poly-rythmes plus contemporains. Une voix expressive et des textes abordant des thématiques fortes, telle la relation toxique et finalement mortelle dont fut victime l'une de ses amies, font de Maija Kauhanen une personnalité saillante. En première partie, Ilkka Heinonen ressortira la lyre à archet *jouhikko* d'un

certain oubli pour mélanger airs traditionnels de Carélie, répertoire baroque, ballades renaissantes et improvisations virtuoses.

Vendredi, à l'AMR, le duo Thomas & Guro introduira l'accordéon aux côtés du cistre, luth proche du bouzouki irlandais. C'est d'ailleurs vers l'Irlande que tendront les oreilles quand résonneront les ballades de Guro Kvifte Nesheim, musicienne passée par l'Opéra de Göteborg et primée dans de nombreuses compétitions folk, et Thomas Eriksson, issu de la scène country-folk.

«Cette génération d'artistes scandinaves n'a aucun complexe à évoluer entre pop et tradition», note Fabrice Contri. Samedi, cap sur l'Alhambra avec le duo d'Erik Rydvall (Suède) et Olav Luksengård Mjelva (Norvège) entre musiques traditionnelle et baroque. Un double concert qui introduira aussi l'accordéon de Larsemil Öjoberget, seul instrument sans cordes du festival, aux côtés de Johannes Geworkian-Hellman et

sa vielle à roue *hurdy-gurdy*, au sein du duo Symbio.

Solaire et céleste, le duo Sogesong d'Øyonn Groven Myhren et Anne Hytta (photo INGVLISKEIE L.JONES) jouera dimanche des ballades du Télémark norvégien. Ses ornements de toute beauté jallissent de copies et reconstitutions d'instruments médiévaux tels le *fidla* à cordes frottées et la lyre à sept cordes. Cette clôture à l'Alhambra sera entamée par le duo des frères Ole et Knut Aastad Bråten, figures de la scène folk norvégienne qui inviteront à voyager dans un patrimoine sonore singulier mêlant voix, cithare sur table et marionnettes dansantes.

L'imaginaire nordique ne serait pas complet sans ses contes: dimanche, à 14h et 15h30, le jeune public dès 5 ans a rendez-vous avec *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson*, spectacle musical d'après le récit de Selma Lagerlöf. Et samedi à l'Alhambra (18h30) avant le concert «Quintessence du folk nordique» sera projeté *Le Renne Blanc*, chef-d'œuvre expressionniste en noir et blanc, conte polaire où une jeune Lapone, Pirita, se change en renne pour attirer et vampiriser les chasseurs. Cocteau, fasciné, lui décerna le prix du «film légendaire» à Cannes en 1953. **RODERIC MOUNIR**

Du 27 février au 1^{er} mars à Genève (divers lieux).
Infos et réservations: adem-geneve.com



Un programme à faire fondre les igloos à l'Alhambra, au MEG et à l'AMR

Festival

Audaces finlandaises et ballades norvégiennes au menu du week-end en quatre lieux rendus polaires par la musique

Un crachon de neige sur Genève pour la première fois de l'hiver, c'est le signe que les musiques nordiques débarquent ici. Les Ateliers d'ethnomusicologie ont fourbi un

programme à faire fondre les igloos pour ce festival Notes polaires - Musiques nordiques qui commence ce jeudi soir au Musée d'ethnographie de Genève (MEG). C'est la Finlande qui ouvre les feux avec deux concerts à 19 h 30: Ilkka Heinonen et sa lyre *jouhikko*, et Maija Kauhanen, virtuose de la cithare *kantele* et chanteuse. Ilkka Heinonen maîtrise à merveille un instrument difficile qu'il a contribué à tirer de l'oubli. Maija Kauhanen mêle la tradition à l'innova-

tion avec un brio de femme-orchestre. Vendredi à 21 h, c'est à l'AMR-Sud des Alpes que deux artistes, Thomas & Guro, se lanceront sur les «Nouvelles pistes scandinaves», à la rencontre des traditions musicales suédoise et norvégienne. Samedi à l'Alhambra, la «Quintessence du folk nordique» sera représentée à 20 h 30 par le duo Rydall/Mjelva et par Symbio. Le premier réunit le Suédois Erik Rydvall et le Norvégien Olav Luksengård Mjelva, maîtres du *ny-*

ckelharpa (vielle à clavier) et du *hardingfele* (violin traditionnel norvégien). En deuxième partie, Johannes Geworkian-Hellman au *hurdy-gurdy* (vielle à roue) et Larsenil Øjeberget à l'accordéon, les deux membres du groupe Symbio, feront à leur tour résonner leurs instruments enchanteurs. Les enfants dès 5 ans ne sont pas oubliés dimanche, à 14 h à la Bibliothèque de la Cité, où le célèbre conte de Selma Lagerlöf «Le merveilleux voyage de Nils Holgersson» sera

dit et musicalement accompagné par le duo Les Z'ethnos. À 17 h à l'Alhambra, nouveau concert, cette fois sur le thème des «Ballades norvégiennes», avec deux paires d'artistes, les duos Aastad Braten et Sogesong. Le premier est composé de deux frères, Ole et Knut Aastad Bråten, chacun muni de sa cithare norvégienne *langeleik*, rendant leur passage spectaculaire à plus d'un titre. Le deuxième est formé d'Øyonn Groven Myhren et Anne Hytta, deux

jeunes femmes originaires de la région norvégienne du Tèlèmark, joueuses d'instruments médiévaux reconstitués. La projection d'un film est aussi prévue, samedi à 19 h 30 à l'Alhambra: «Le renne blanc» du Finlandais Erik Blomberg (1953), inspiré par les traditions lapones. Ne pas oublier de se renseigner sur les rencontres prévues avec les musiciens.

Benjamin Chaix

Voir www.adem.ch

Le taiko dans sa philosophie inclusive et festive



Photos: ReMi Taiko

À Genève la multiculturelle, on peut non seulement goûter des injera érythréennes ou de la poutine canadienne, mais aussi danser le tango argentin, accorder nos voix sur des polyphonies grecque et... faire vibrer un taiko japonais. L'art sillonne les routes du monde et les Ateliers d'ethnomusicologie (ADEM), en réunissant des artistes et professeurs aux savoirs culturels très variés, ont à cœur de contribuer à sa circulation. Depuis trois ans, Sandra Miura y enseigne le taiko, percussion nipponne qui convoque à la fois rythmique, musicalité et mouvement. Portrait de la musicienne à travers cet art qu'elle affectionne.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

Nous rencontrons Sandra Miura dans son restaurant, le Yukiguni – puisque dans ses deux autres vies non pas antérieures mais parallèles, elle tient également un bar à ramen et termine sa formation de journaliste.

C'est en Suisse, à 16 ans, que Sandra Miura rencontre le taiko pour la première fois. Kodō Taiko, l'un des plus grands groupes professionnels qui tournent à l'international, se produit à Paléo en ce mois de juillet 1998. "Ça m'attirait, d'autant plus que je savais que j'allais partir au Japon. Mais je n'avais jamais imaginé que je pourrais en jouer un jour". En 2000, elle entame son aventure dans l'archipel en tant que collégienne en échange. "J'étais dans un petit village de campagne au bord de la mer. Lors d'un festival qui durait 3 jours, ils ont joué du taiko, et j'ai à nouveau été fascinée. À la rentrée, un prof m'a dit qu'il y avait un groupe dans le voisinage et m'a proposé d'aller essayer. Pendant six mois, jusqu'à la fin de mon échange, j'ai appris les bases avec eux. J'étais débutante, mais j'ai pu jouer sur la plage pour le lever du soleil au concert du nouvel an..."

Le coup de foudre de jeunesse se confirme et Sandra Miura retourne au Japon durant

ses études universitaires. Mais la manière de vivre une passion n'est pas la même partout: "Je suis allée aux entraînements d'un groupe près de chez moi à Tokyo, mais j'ai vite arrêté car c'était très carré, hiérarchisé. En tant que débutant on ne touchaient pas les tambours, on jouait dans le vide derrière". L'apprentie percussionniste fait le choix d'une autre philosophie, celle de l'inclusivité. Au Japon, elle devient l'élève de Tamada-san, qui enseigne aussi bien aux enfants qu'aux retraité-e-s ou encore aux personnes en situation de handicap lourd, enjoignant chacun-e à son stade à participer à l'ensemble. "C'est sa force. Elle nous a influencés dans notre façon de voir la discipline", affirme Sandra Miura. "Nous", c'est le groupe ReMi Taiko (fondé il y a 15 ans à Genève par Rémi Clemente, également élève de Tamada-san) –, dont elle fut l'une des premières membres.

Au répertoire de ReMi Taiko, on trouve des morceaux populaires dans l'esprit *matsuri*

(fêtes japonaises). "Il y a plein de styles différents, même parmi les morceaux populaires. La position du corps et du tambour varie (debout ou assis, tambour vertical, sur le côté ou en hauteur), elle influe sur le rythme et la façon de taper, ce qui détermine le type de morceaux que l'on va jouer", nous apprend Sandra. "Notre spécificité est de ne pas nous cantonner à une seule".

Le groupe interprète ainsi des œuvres traditionnelles, des œuvres modernes écrites à partir des rythmes traditionnels mais aussi des morceaux contemporains. "On joue même un morceau composé par un Suisse, Marco Lienhard, professionnel de taiko à New-York", nous surprend la musicienne. "Lorsqu'il vient en Suisse, il nous donne des cours, et c'est lui-même qui nous a appris ce morceau".

Dans cet art riche, en plus de la rythmique, la musicalité aussi est à prendre en compte: "Les petits tambours au son aigu que l'on entend par-dessus les autres assurent le rythme de base. Si on compare à un groupe moderne ils sont la batterie, alors que les gros tambours sont les autres instruments qui ajoutent les lignes musicales". À cela, ajoutons encore le mouvement, car si le corps s'engage évidemment dans le fait de frapper un tambour, il est des partitions qui sont carrément chorégraphiques!

On se pose alors la question des partitions, précisément. Elles existent, confirme Sandra, mais sont utilisées plutôt comme un rappel. À l'instar de la danse, l'aspect tridimensionnel du mouvement et des déplacements de groupe est complexe à annoter. Les partitions de taiko se présentent sous forme de transcription des frappes de tambours en syllabes, à dire à voix haute



pour mieux les mémoriser. "Mais c'est un savoir qui se transmet surtout par l'oral et la pratique", sourit Sandra Miura.

Ayant pratiqué le taiko au Japon puis en Suisse, la musicienne peut attester de certaines différences culturelles dans l'enseignement de la discipline. "Au Japon, il y a très peu d'explications: on regarde et on copie. Au début, ça m'a posé des problèmes, j'avais du mal à intégrer les choses. Il me semble qu'ici, on a besoin de poser des questions, de recevoir une explication avant de se lancer. En tant qu'enseignante, je le fais naturellement car cela m'aide aussi. Mais la manière japonaise a du bon dans le fait qu'elle nous apprend à ressentir ce qu'on fait plutôt qu'à l'intellectualiser.

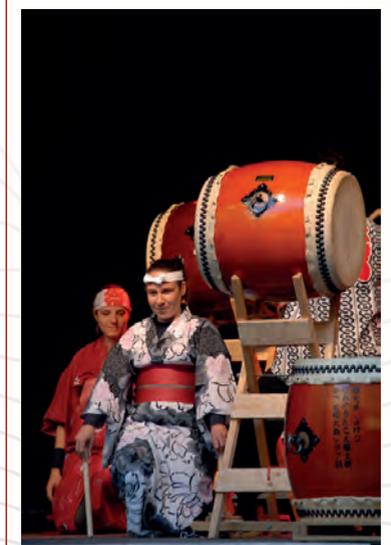
Aux ADEM, Sandra Miura mène les groupes moyen et avancé et sa collègue Frédérique Folly enseigne au groupe débutant. Les élèves répètent sur 8 taiko communs, et se produisent régulièrement dans des démonstrations. "Sur scène, on porte les costumes traditionnels que l'on a ramenés du Japon. C'est une chose à laquelle je tiens car c'est typique de l'esprit des *matsuri*".

Une façon d'apprendre un art et de s'imprégner d'une culture fascinante, une parmi les 70 proposées par les ADEM. Pour nous guider dans cette offre "en augmentation chronique", selon la

formulation amusée de la responsable des activités pédagogiques Astrid Stierlin, le site classe la liste par région du monde, ou par type de cours: stages / chant / instrument / percussion / danse / jeune public. Ainsi, dans la première liste, le taiko côtoie entre autres le *shōmyō* (chant bouddhiste japonais) et la cithare chinoise, alors que qu'on le retrouve dans les percussions au même titre que le mridangam, double tambour venant d'Inde du Sud.

Plus d'infos sur les cours de taiko, ainsi que sur tous les cours des ADEM, sur

www.adem.ch/fr/cours





Tapanak. Photo: Pierre Grasset

Témoigner de ce que l'on est

Depuis 1983, dans leur oasis au goût d'ailleurs si proche de la gare de Genève, les Ateliers d'ethnomusicologie (ADEM) offrent une place aux cultures du monde à travers des cours, des échanges et des événements artistiques. Dans leur programme, plusieurs dates sont dédiées tout spécialement au jeune public: 8 cours à l'année, un festival, et des stages pour approfondir les pratiques musicales et dansées d'une culture.

Texte: Katia Meylan

Avec les chamboulements de cette année, l'équipe des ADEM a été amenée à reconfigurer ses événements. Les stages de la Croisée des Z'ethnos, initialement prévus pendant les vacances d'été, ont été repoussés. Le Ram Dam Jam de mars 2020, qui devait être la 4^e et dernière édition de ce festival pour les enfants, s'est vu annulé. Pour sauver ces invitations dont ils se réjouissaient, Fabrice Contri, directeur des ADEM, et Astrid Stierlin, responsable de la programmation jeune public, imaginent alors une alternative: rassembler en novembre, dans leur festival Les Nuits du Monde, les spectacles jeunes publics qui auraient dû avoir lieu au printemps et les concerts d'artistes avec qui l'association a tissé des liens ces dernières années. Ainsi, musiques et danses de toutes les régions du monde seront réunies sous le thème *Escapades musicales*.

La Croisée des Z'ethnos – immersion dans une culture

Pour le bonheur des petit-e-s curieux-ses, les stages de découvertes organisés chaque été depuis 2006 par les ADEM n'ont pas été annulés, simplement déplacés. Ainsi, pendant leurs vacances d'automne, les 6-8 ans s'initieront à la culture mandingue pendant que les 9-12 ans découvriront le Japon. Djembé, balafon, danse d'Afrique de l'Ouest, contes et teinture végétale pour les un-e-s, taïko, Nihon Buyō, origami et même cuisine au matcha pour les autres. Sans compter les visites dans les institutions genevoises telles que le Musée des arts d'Extrême-Orient ou le Jardin Botanique...

"C'est un approfondissement éclair mais dense", affirme Irene Overney, organisatrice des Z'ethnos. Avec cinq journées de 8h30 à 17h30, le programme semble en effet intense! "Mon défi est d'équilibrer l'attention requise, de panacher l'apprentissage de nouveautés artistiques, les activités manuelles, les moments où ils sont sur



Sandra Miura, professeure de taïko pour les Z'ethnos d'octobre 2020

scène et ceux où ils sont spectateurs", explique-t-elle.

À la fin de la semaine, les artistes en herbe ont l'occasion de monter sur scène pour partager le fruit de leur apprentissage avec leurs familles. "Ils enfilent les habits traditionnels, on les maquille, on allume les éclairages... c'est tout un petit rituel", sourit Irene en y pensant. "Certains ne le font pas, mais ce n'est pas grave, car le but de la semaine n'est pas le spectacle mais le chemin".

Il reste quelques places pour qui souhaiterait s'inscrire!

Les Nuits du Monde – célébrer les retrouvailles

La semaine suivante déjà, les *Escapades musicales* feront tenir le monde dans un festival; les sons et les gestes de ses steppes, de ses savanes, de ses monts et de ses mers.

Aux choix musicaux de Fabrice Contri répondront en écho les spectacles dansés programmés par Astrid Stierlin. Cette dernière nous parle notamment de la soirée du 5 novembre à l'Alhambra, lors de laquelle les artistes Maria Robin et Shadi Fathi mêleront musique persane, flamenco, danses et chants du Rajasthan: "C'est le genre de propositions qui sont souvent issues du la Croisée des Cultures (ndlr: la semaine de stage pour adultes, qui fait se croiser des

professeurs-artistes de tous horizons), dans la lignée de ce que je propose aux ADEM". Quant aux spectacles jeune public, Astrid souhaitait honorer par ses invitations les liens tissés entre les artistes et les ADEM:

L'Arbre magique de Flora Devi, qui aurait dû se produire au Ram Dam Jam, ouvrira le festival le 28 octobre. Seule en scène, la danseuse d'Odissi manie ses talents de conteuse pour lier les mots aux mouvements de la danse indienne.

Le 4 novembre, le musicien Kassoum Coulibaly (également professeur lors des Z'ethnos) viendra au MEG avec la Cie Gazelle Mandiak d'Annecy pour une nouvelle version de son spectacle *Niokolokoba*, jamais montré en Suisse. Avec humour – comment ne pas rire en voyant le danseur-euse-s affublé-e-s de lunettes de ski –, la pièce musicale traite de sujets comme la différence, l'héritage et le réchauffement climatique.

Enfin, *Tapanak* revisitera le mythe de l'Arche de Noé en théâtre, vidéo et musique. Ce spectacle adaptable à plusieurs formats pourra être présenté dans sa version complète le 7 novembre à l'Alhambra, avec les décors, les projections, la comédienne et tous les musicien-ne-s de l'ensemble de musique ancienne Canticum Novum.

Les valeurs

Réaffirmer les liens existants dans la programmation est une évidence pour Astrid: "Dans la mesure où on a des artistes créatifs, je ne vois pas la nécessité d'avoir sans arrêt du nouveau. On est là pour accompagner des gens, les artistes ne sont pas des objets jetables. Il y a une écologie dans ma programmation, avec des propositions pédagogiques liées aux spectacles. Si on prend l'exemple de l'Odissi, c'est une danse tellement riche qu'elle mérite d'être vue sous plusieurs angles. Comme pour la musique classique, c'est non seulement en écoutant les mêmes artistes plusieurs fois mais aussi la même œuvre dans différentes versions qu'on en vient à l'apprécier.

Aux ADEM, baigné dans une ambiance de festival, entouré d'artistes du monde entier à qui il arrive d'improviser ensemble au détour



Tapanak

d'une pause, le jeune public s'imprègne de l'autre. Pour Irene, ce qui marque les plus jeunes, c'est lorsqu'ils développent une attache émotionnelle avec les profs. "Pour un enfant, côtoyer une personne passionnée, au-delà de la chorégraphie et du son, c'est une histoire d'énergie qui est transmise".

"En tant que soixantenaire" conclut Astrid, "je peux dire qu'autrefois on n'avait pas autant accès à l'autre. Maintenant, ici, on arrive à donner une place à des cultures qui ne font pas partie de notre patrimoine héréditaire, à les faire connaître et apprécier. C'est un espace de partage artistique, culturel, social et éducatif, non pas pensé pour s'intégrer ou se ressembler mais pour témoigner de ce que l'on est".

Journée portes ouvertes

Samedi 19 septembre 2020 à 14h30
ADEM

La Croisée des Z'Ethnos

Du 19 au 23 octobre 2020
Lieux à définir, Genève
Inscription: 350.- (repas compris)

Les Nuits du Monde: Escapades musicales

Du 28 octobre au 8 novembre 2020
MEG, Alhambra et Temple Saint-Gervais,
Genève

Les programmes sur

www.adem.ch

Flora Devi, L'Arbre magique